

Pentecôte 2022

Viens, Esprit Saint, viens en nous !

Nous avons entendu Saint Paul écrire aux chrétiens de Rome : *L'Esprit de Dieu habite en vous ! – L'Esprit fait de vous des fils - L'Esprit atteste à votre esprit que vous êtes enfants de Dieu !* Il est donc clair que l'Esprit Saint, c'est une Personne divine à part entière, comme le Père et le Fils. Il est sujet et non objet. Recevoir l'Esprit, ce n'est pas recevoir quelque chose – comme un feu, un souffle, une sagesse, une force... mais c'est recevoir quelqu'un, comme nous recevons Jésus chez nous par la communion, comme nous recevons Marie chez nous, à la suite et à l'exemple du disciple bien-aimé, comme le Congo s'apprête à recevoir le pape... Il est l'hôte intérieur, il vient demeurer en nous. La Séquence de la Pentecôte et le *Veni Creator* nous aident à entrer en relation personnelle avec Dieu-Esprit. Nous l'appelons *père des pauvres, Consolateur souverain, hôte de nos âmes* – et pas un hôte qui resterait dans un fauteuil, mais un hôte très actif, qui vient en serviteur – *laver ce qui est souillé, guérir ce qui est blessé, assouplir nos paralysies, redresser ce qui est tordu* dans nos manières de penser, de voir, de juger, de parler ou d'agir. Nous lui demandons aussi d'être avec nous dans notre combat spirituel, *de chasser au loin l'ennemi qui nous menace* – comme il a rendu Jésus capable de triompher du Tentateur tout au long de sa vie, du désert au Calvaire. – Esprit Saint, tu es quelqu'un ! Tu viens, je t'accueille ; tu me parles, je t'écoute, je te prie et j'obéis à tes impulsions ; tu viens « *nous enseigner et nous faire souvenir de tout ce que Jésus nous a dit* »... Là est la première grâce de la Pentecôte : nous réapprendre à dire TU à l'Esprit Saint ! – Tu es Seigneur et tu donnes la vie ; tu procèdes du Père et du Fils ; tu as parlé – et tu continues à parler - par les prophètes...

Deux actions de l'Esprit sont particulièrement soulignées dans la liturgie de cette fête : Premièrement, selon le récit des Actes des Apôtres, l'Esprit nous apprend une nouvelle langue. Nous avons tous d'abord appris la langue de notre mère de la terre, avec l'accent de notre région et nous resterons toujours Parthes, Mèdes, Galiléens, ou Girondins, Basques, Alsaciens ou Bretons, ou bantou, sénoufos, ou bengali, etc... Les langues maternelles sont innombrables et c'est merveille que l'on puisse communiquer entre humains de tant de manières différentes. L'inconvénient de la langue maternelle, c'est que son efficacité est très limitée. Si je vais parler Alsacien à Kiev on me regardera drôlement... Quand vient l'Esprit de Pentecôte, il nous apprend à tous à dire ensemble Abba – Notre Père, notre Père à tous ! Un seul Père, une seule famille humaine, une unique manière de parler au Père entre tous les frères et sœurs : dire « Notre Père » - dire tous ensemble : Je crois ! Credo ! L'unité de tous les enfants de Dieu ne se résume pas à un discours commun mais à une manière de vivre en relation avec Dieu et les autres : par la pratique de l'unique commandement : *Aimez-vous les uns les autres comme moi, je Fils unique, je vous ai aimés*. Vous servir les uns les autres comme je vous en ai donné l'exemple. Pratiquer le partage du pain comme je vous l'ai partagé ; vous pardonner mutuellement comme je vous ai pardonné... *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes de la famille de Dieu, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres*, disait Jésus. A travers nos mamans et papas chrétiens, à travers nos éducateurs chrétiens, à travers l'exemple des saints, l'Esprit de Dieu nous apprend la langue universelle de l'amour filial et fraternel. Le Samaritain, Charles de Foucaud, Mère Térésa, etc... ont parlé la langue de l'Esprit d'amour et tous les comprennent.

La deuxième action de l'Esprit, que souligne le récit des Actes des Apôtres, découle de ce je viens de dire : le particularisme le cède à l'universalisme ; les fils d'Israël enfermés dans le Cénacle deviennent proprement « catholiques » en déverrouillant les portes, en sortant sur le parvis, en allant au-devant de tous les hommes, suivis tout au long des siècles par d'innombrables missionnaires parcourant les continents et les îles pour y semer l'Évangile, y rassembler les fidèles dans d'innombrables églises et cathédrales, apprenant à tous à dire « Notre Père » et à s'aimer comme des frères... Certes, tous les élèves de cette grande école « catholique » ne retiennent pas les leçons, n'apprennent pas la langue universelle et s'en retournent à leurs clans, à leur esprit partisan, à leur langue maternelle, à leur militantisme étroit et exclusif... Ils se replient sur leur mère et ne veulent pas reconnaître le Père, ni devenir ses Fils avec l'aide de l'Esprit de Dieu, l'Esprit de vérité, de force et d'amour... Voilà pourquoi la mission continue, avec ses martyrs, se heurtant aux idoles de ce monde, et trébuchant parfois, hélas, dans des divisions et des scandales qui compromettent la grande aventure, la seule qui vaille qu'on lui consacre sa vie, chacun selon sa vocation : le Règne de Dieu ! « Unis dans le même Esprit, nous disons avec une confiance et un enthousiasme renouvelés : « Notre Père ! que ton Règne vienne ! » - Amen !